

Zeitschrift: Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung

Band: - (1987)

Heft: 7

Artikel: L'histoire des exploitations houillères vaudoises

Autor: Maignan, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1089599>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Michel Maignan (Le Muids)

L'HISTOIRE DES EXPLOITATIONS HOUILLERES VAUDOISES

(d'après la thèse de Mr. André Claude, Lausanne)

Nous présentons ci-après un résumé de la thèse de Mr. A. Claude, qui a su en quelques deux cent septante pages réunir et structurer de nombreuses informations sur le développement des exploitations houillères vaudoises, et retracer de manière très vivante le portrait de ces entrepreneurs parfois fort typés.

Cette thèse a d'ailleurs été publiée dans la collection de la Société Académique Vaudoise.

Nous remercions vivement Mr. Claude de nous avoir permis de résumer, parfois d'une manière drastique, le travail si précis qu'il a accompli. Nous avons repris certains éléments techniques et économiques en priorité, alors que les descriptions des difficultés financières quasi constantes de ces entrepreneurs suscitent l'étonnement.

Les petites exploitations houillères des XVIIe et XVIIIe siècles

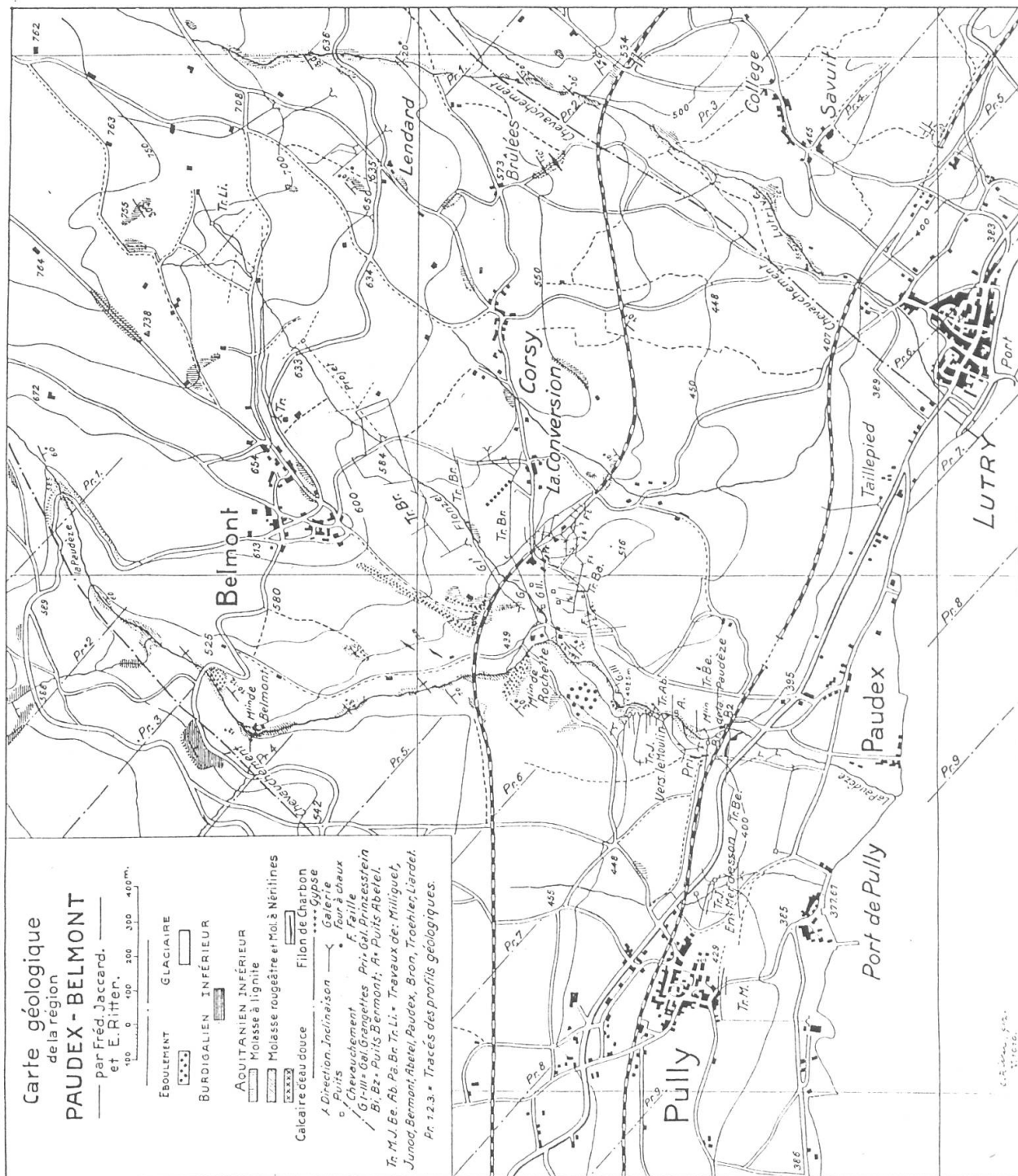
La Charbonnière, Vufflens-la-Ville, 1613

La motivation suprême fut de pourvoir au remplacement du bois dans la cuisson des sources salées de Bex. Selon l'exemple des salines de Franche-Comté à Salins, où le charbon d'Aiglepierre est exploité avec succès, Théodore de Coucault, seigneur d'Etoy, a mené des premiers travaux dès 1613 au lieu-dit "La Charbonnière", entre Lausanne et Cossonay, près de la Venoge, sur la commune de Vufflens la Ville.

Aucune preuve tangible de l'envergure d'une exploitation éventuelle ne nous est parvenue.

La Paudèze, 1709

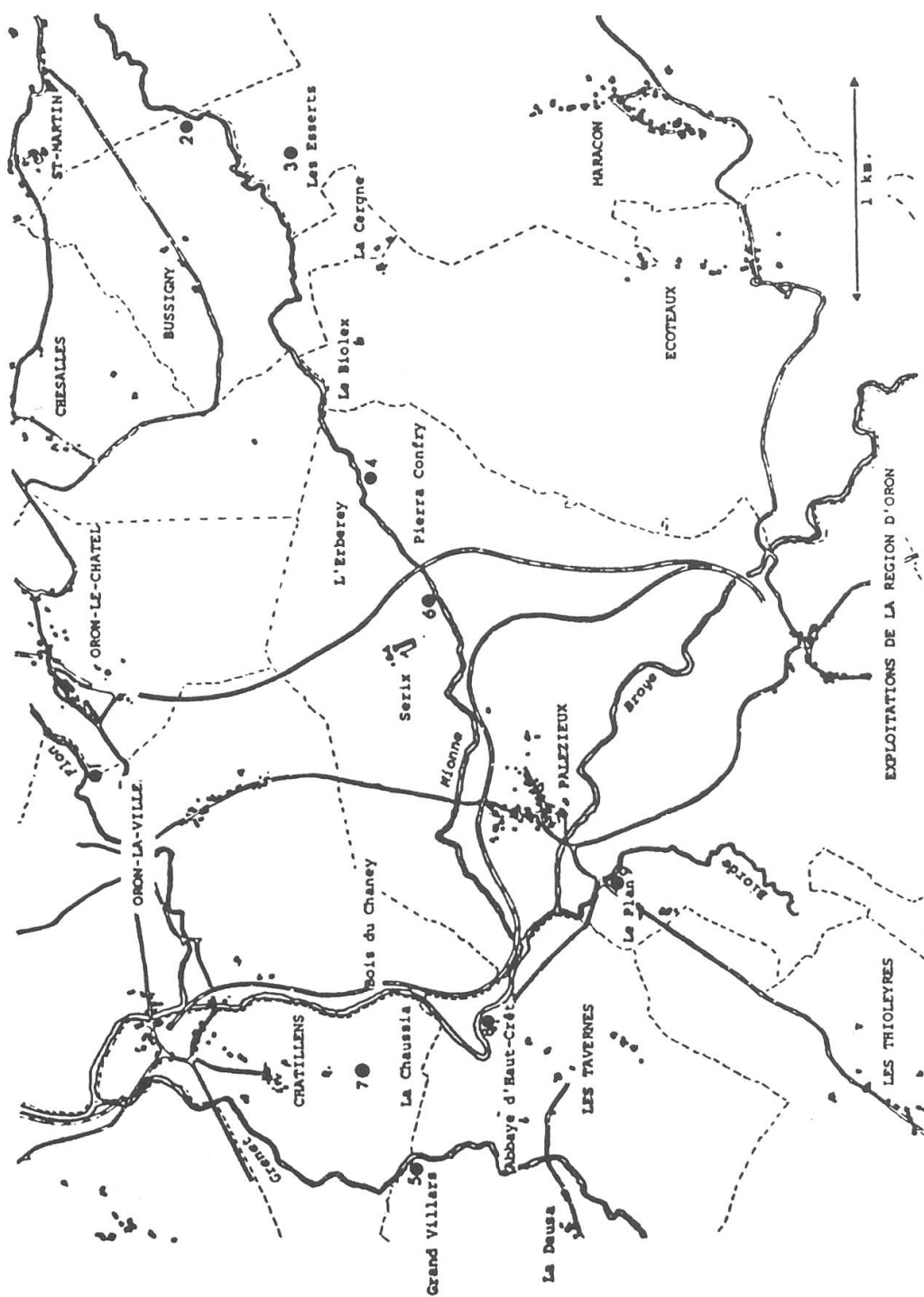
La deuxième tentative connue eut lieu près d'un siècle plus tard, à l'initiative de deux notables vaudois, Isaac de Loys, et le professeur Daniel Crespin, associés à un "aventurier" venant (?) d'Europe Centrale, Eirini d'Eirinis. Cet Eirini d'Eirinis devait certes posséder des



Aus:

Beiträge zur Geologie der Schweiz, Geotechnische Serie, XII.Lieferung
 Emil Lettsch und Ernst Ritter: Die schweizerischen Molassekohlen III
 Bern 1925

Exploitations de la région d'Oron



1. *Oron-la-Ville et Oron-le-Chatel* (not. Auguste Bron, 2^e moitié du XIX^e siècle) - 2. *Maracon, Pra Petou* (not. verrerie de Semsales, XIX^e siècle) - 3. *Maracon, Les Esserts* (not. John Williams, vers 1836) - 4. *Forêt de Pierra Confry* (not. Gottlieb Wagner, XVIII^e siècle) - 5. *Les Tavernes, Grand Villars* (famille Sonnay, 2^e moitié du XIX^e siècle) - 6. *Forêt de l'Erberay* (not. verrerie de Monthey, en 1830) - 7. *Châtillens, En Possession* (not. Deuxième Guerre mondiale) - 8. *Les Tavernes, Abbaye d'Haut-Crêt* (Gottlieb Wagner, XVIII^e siècle) - 9. *Pallézieux, Au Petit Plan* (Première Guerre mondiale)

Organes gouvernementaux chargés des mines et salines au XIX^e siècle

A. 1803-1846: direction (conseil dès 1828) des mines et salines

N°	Formation en 1822 ¹⁶	Remplacement (avec, entre parenthèses, la date d'entrée en fonctions)
1.	Cons. d'Etat, resp. des finances:	Henri Monod F.-L. Bourgeois (1831), P.-E. Genton (1832), Louis Blanchenay (1840), Jules Vulliet (1846)
2.	le professeur de chimie:	Samuel Mercanton (1828), L.-R. de Fellenberg (1842)
3.	l'inspecteur des forêts:	Charles Lardy
4.	l'ingénieur des ponts & chaussées:	Adrien Pichard William Fraisse (1842), Hyp. de Saussure (1845)
5.	le contrôleur des mines:	Roguin-de Bons Jean Mennet (1825)

**B. 1849-1862: commission de l'agriculture, de l'industrie et du commerce (AIC) ¹⁷
1862-1889: Département de l'agriculture et du commerce**

La commission est présidée par les conseillers d'Etat suivants (entre parenthèses, la date d'entrée en fonctions au sein de la commission) ¹⁸: Jacques Verret (1849), Charles Roulet (1853), Louis-Henri Delarageaz (1856), Charles Veillon (1858), F.-Ls Correvon (1860), et comprend quatre « négociants » ou « fabricants ».

A partir de 1862, les affaires minières sont traitées par les fonctionnaires du Département de l'agriculture et du commerce. ¹⁹

C. Dès 1890: Département des travaux publics (2^e service: études et constructions)

Composition en 1890:

1.	Conseiller d'Etat:	Adolphe Jordan-Martin
2.	fonctionnaires (ingénieurs)	Louis Gonin Eugène Deladoey Emile Rod

N.B.: Ce tableau ne comprend pas la direction des salines (comité des mines et salines) à Roche.

Sources: lois du 11 juin 1810; 18 mai 1812; 27 mai 1828; 8 mars 1862; 6 janvier 1891; décret du 28 mai 1849.

Tableau 11: Concessions de la vallée de la Paudèze, de 1823 à 1845*

N°	Prénoms	Noms	Professions autres que paysan ou vigneron	Territoires concédés sur les communes de	Dates
1.	Jean-David	Abetel	—	Belmont	19 juin 1823
2.	Jean-Louis	Borel	—	Lutry (Rochette)	2 juillet 1825
3.	Frédéric	Bron	Aubergiste	Lutry (Rochette)	28 octobre 1825
4.	Jean-Samuel	Liardet	—	Belmont	16 décembre 1826
5.	Jean-Gabriel	Blanc	—	Belmont	4 janvier 1827
6.	Antoine-Louis	Stauffer	Fabricant de chaux	Pully (Rochette)	21 janvier 1829
7.	David-Samson	Milliquet	Aubergiste	Pully	14 mai 1829
8.	François-Louis	Marcel	—	Lutry & Paudex	17 juillet 1832
9.	Félix	Blanc	Négociant	Belmont	16 août 1836
10.	Jean-Daniel	Bugnion	Syndic	Lutry	8 octobre 1839
11.	Pierre-Louis	Bauty-Paschoud	Régent	Lutry	9 novembre 1839
12.	M ^{me} veuve	Dentan	—	Paudex	9 novembre 1839
13.	M ^{me} veuve	Conod-Mingard	—	Lutry	9 novembre 1839
14.	Municipalité de Lutry	Bron	—	Monts de Lutry	18 mars 1840
15.	François-Louis	Borgeaud	—	Monts de Lutry	22 septembre 1841
16.	Jean-Charles	Louis de Charrière de Senarclens	—	Monts de Lutry	15 novembre 1841
17.	Louis de Charrière de Senarclens	Ruffy	—	Monts de Lutry	15 novembre 1841
18.	Jean-Samuel	Liardet	—	Belmont	6 décembre 1841
19.	Louis	Blanc-Rochat	Juge de paix	Belmont	20 janvier 1844
20.	Georges	Regamey	—	Belmont	20 janvier 1844
	Jean-Abraham		—	Lutry	31 mai 1845
	Abetel & associés				

Production houillère vaudoise de 1894 à 1904 (en tonnes)

Entreprises	Dates	1894	1895	1896	1897	1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904	Total par entreprise
Société vaudoise des houillères et Société des ciments de Paudex		251,6	662	662	392,5	660	762	590	514	500	598	661	6 253,1
Nicolas Tröhler et succ., Lutry		189	174,6	154	129,6	98	105	65,5	—	60	40	—	1 015,7
Frères Liardet, Belmont		?	22	1	27	56	17	37	39	20	—	—	219
Jean Burri et succ., Lutry		?	45	48	47	—	—	—	—	—	—	—	140
Auguste Bron, Oron		88	84,3	57,6	34,8	—	—	—	—	—	—	—	264,7
Total annuel		528,6	987,9	922,6	630,9	814	884	692,5	553	580	638	661	7 892,5

Sources: déclarations annuelles des concessionnaires.

Prix de vente de la houille au XIX^e siècle

<i>Date</i>	<i>Prix de vente d'une tonne (entre parenthèses, l'équivalence en francs fédéraux 100 fr. = 69 L.)</i>	<i>Lieu de vente</i>	<i>Producteur ou origine</i>	<i>Référence</i>
1820	~ 85 L. (~ 123 fr.)	Vevey	Oberland bernois	FAL, 18.1.1820, 2/2
1824	30 L. (~ 43 fr.)	A la mine	Abetel Vallée de la Paudèze	FAL, 23.8.1825, 2/1, 10
1825	24 L. (~ 35 fr.)	A la mine	Liardet Vallée de la Paudèze	FAL, 19.7.1825, 2/1, 15
1825	25 L. (~ 35 fr.)	Vevey	Semsales	ACV, KXc 2006, 15.9.1825
1830	23 L. (~ 33 fr.)	Lausanne	Frères Bron Vallée de la Paudèze	FAL, 9.2.1830, 1/2, 10
1831	26 L. (~ 38 fr.)	Lausanne	Abetel Vallée de la Paudèze	FAL, 8.3.1831, 2/2, 35
1832	60 L. (~ 87 fr.)	Bex	France	ACV, KXc 695, 25.12.1832
1834	22 L. (~ 32 fr.)	Lausanne	—	FAL, 2.12.1834, 2/2, 29
1835	64 L. (~ 93 fr.)	Lausanne coke pour maréchaux	—	FAL, 20.1.1835, 2/1, 18
1838	26 L. (~ 38 fr.)	Vevey	Williams, Oron	ACV, KXc 2005, 2.12.1838
1844	22 L. (~ 32 fr.)	Lausanne	—	Louis Vuillemin, 1844
1849	22 L. (~ 32 fr.)	Lausanne	—	FAL, 30.1.1849, 2/2, 20
1857	82.80 fr.	Lausanne	France	Houillères du Léman
1889	26.50 fr. 27.— fr. 28.20 fr.	Zurich Zurich Zurich	Belgique Ruhr Sarrebuck	ACV, KXc 2017
1892	40.— - 42.— fr.	Lausanne	Tröhler et success. Belmont	ACV, KXc 2011/I, 14 à 29
1895	40.— fr.	Lausanne	Bermont ** Vallée de la Paudèze	ACV, KXc 2009/31
1900	46.— fr.	Lausanne	Tröhler et success. Belmont	ACV, KXc 2011/II, 11

compétences en prospection, puisqu'il a découvert et fait exploiter les gisements d'asphalte du Val-de-Travers en 1718, et les gisements de sable bitumineux de Pêchelbronn en Alsace dès 1735. Rappelons que la dernière mine du Val-de-Travers vient de fermer - fin 1986, et que l'exploitation de pétrole de Pêchelbronn fut longtemps la seule en France. Sur Isaac de Loys, nous nous contenterons de mentionner, qu'en qualité de lieutenant baillival, il requérrit la peine de mort contre le major Davel.

L'exploitation de la Paudêze permit d'exporter dès août 1710 de la houille vers Genève, moyennant un droit de péage de 5%.

Un éboulement des vignes de Pully sur 70 à 130 mètres, à cause d'une galerie creusée en dessous, donna un sérieux coup de frein aux travaux qui finirent par être abandonnés probablement entre 1724 et 1733.

D'autres concessions de houilles nous sont rapportées, en 1712 au Châtelard (Montreux), en 1713 à Lausanne, en 1748 à Belmont (exploitation sans concession), en 1759 à Lutry, en 1761 à Corsier-Vevey. On signale en 1795 l'exploitation d'un "charbon minéral imprégné de vitriol de mars et d'alaun" près de Béthusi.

Gottlieb Wagner, l'industriel de Paudex

Afin de favoriser les vocations houillères, la Société économique de Berne ouvre en 1767 un concours sur la question: comment encourager le travail des mines dans le canton et prévenir la ruine des entrepreneurs imprudents? Gottlieb-Sigmund Gruner, qui remporte ce concours, propose la création d'une Société minéralogique, une aide de l'Etat aux entrepreneurs, et la nomination d'un Directeur des Mines. La société économique de Berne charge ensuite Sinner de Ballaigues de dresser un inventaire des différentes mines du canton.

Sinner de Ballaigues en vient à demander en 1768 une concession à Oron. Cette mine au bord de la Mionne, près de Palézieux, s'avère décevante, et en 1771 de nouvelles concessions lui sont attribuées à Cully et vers Chailly-Vevey.

Entretemps, un certain Gottlieb Wagner s'est joint à Sinner et à ses deux associées.

Alors, avec ce bernois remuant, commence une période de nombreuses tentatives à Paudex, assorties de nombreux procès.

Toutes sortes d'ennuis nous décrivent G. Wagner comme mauvais payeur, voisin irascible, patricien irascible. Que de plaintes pour "creusages entrepris sous les vignes", détournement de sources, etc.

Trois ouvertures sont recensées en 1772:

- . la galerie de Belmont
- . la galerie de Saint-Paul, à Rochette
- . la galerie Gottlieb à la Grangette.

De plus, afin d'écouler la houille et de rentabiliser son exploitation, Wagner décide de fabriquer du verre et ouvre une verrerie à Paudex en 1774.

Dès lors l'exploitation s'intensifie, et de nouvelles galeries ont été creusées:

- . galerie St. Dieu, en dessous de Belmont, près du Flonzel
- . galerie Mars, en face de la Grangette
- . galerie Princestein, aux Moulins rière Pully
- . galerie de Toussainte, à la Damataire.

D'innombrables disputes avec des voisins, des ouvriers, des associés caractérisent alors l'exploitation houillère et la marche de la verrerie, et aboutissent à des faillites.

Et pourtant, ce Wagner querelleur s'obstine à exploiter, et en 1789, un responsable des salines de Bex décrit trois ses mines:

près de Châtillens, à la Broye, un filon de 17 à 19,5 cm d'épaisseur, à Baye d'haveret, près de la Broye, un autre filon de 22 à 24,5 cm d'un bon charbon, et au bois de l'Erberey, proche de la Mionne, un filon certainement sur 2 pieds, la couche reposant sur de l'argile.

Un compte d'exploitation approximatif note le prix de la houille à 11 batz la mesure (une mesure vaut 210 livres) à La Broye, et 12 batz à Paudex.

L'exploitation minière a été, malgré les difficultés financières, complétée en 1778 par une tuilerie, après la vente de la verrerie...

De prêt en gage, en subvention, en mémoire de demande de subsides, sans oublier une condamnation pour trafic de faux assignats en 1795 Wagner continue en 1796 à exploiter, après plusieurs fermetures et réouvertures de ses mines.

La faillite n'intervient que le 22 octobre 1796...

Wagner aura extrait environ 10000 tonnes de charbon durant 30 ans, et aura écoulé un million et demi de bouteilles depuis sa verrerie.

Le règlement des Mines de la République helvétique

La loi "helvétique" du 13 février 1800 remplacera pour les Vaudois le décret des mines de LL.EE. de 1734 et demeurera en vigueur durant presque tout le XIXe siècle.

Elle ne comprend que six articles:

- . les minéraux sont propriété nationale
- . l'exécutif a le droit d'accorder des concessions
- . toute exploitation sera soumise à une administration des mines
- . tout propriétaire pourra être dédommagé
- . un code général des mines sera rédigé
- . la loi fixera les impositions

La direction des mines et salines deviendra le conseil des mines et salines, et sera présidée durant 20 ans par la même personne, Henri Monod.

La préoccupation en sera de trouver des moyens économiques de diminuer la "consommation de forêts" - c'est à dire la déboisement -.

Les successeurs de Gottlieb Wagner

Un ouvrier de Wagner, J.J. Langendorf, est resté à Belmont après la faillite de Wagner, et exploite en 1806/1807 une galerie de 30 m, d'où il a extrait environ 26 tonnes. L'exploitation s'arrête avec sa mort en 1811.

Louis-Philippe de La Harpe reprend en 1797 les avoirs de Wagner pour 45 443 Livres, et réanime l'exploitation avec 7 ouvriers, et mène une campagne d'annonces dans les journaux pour l'écoulement de la production de houille et de plâtre. L'extraction de la houille se révélera trop onéreuse, à 20 batz par toise de galerie (2,93m), et seule la fabrique de plâtre sera maintenue en activité jusqu'à sa mort en 1833.

Le concurrent fribourgeois

La compagnie des mines et verreries de Semsales, créée par les premiers associés de Wagner, connaît une prospérité raisonnable sous la conduite de J.B.J. de Brémont, vers 1800. Pour la verrerie, et en remplacement du bois de la forêt de l'Erberey qu'il n'a pu obtenir, Brémont exploite des couches de houille dans le Mont de Maraçon à une lieue d'Oron, et à 20 minutes du village de St. Martin. La galerie de plus de 2 m par 1,5 m de section se trouve au bord de la Mionne, à 50 m de la frontière

fribourgeoise, et est exploitée par un mineur payé à la tâche: 6 batz par quintal de houille tamisée. Environ 7600 quintaux auront été exploités en territoire vaudois jusqu'à la suspension des travaux en 1825.

De la houille aux salines

J.D. Rittener obtient en 1810 une concession d'exploitation au dessous du village de Rivaz, au lieu dit Dessous Grousse.

Des rapports d'experts feront état de ses lacunes techniques de méthode d'exploitation, et des conditions difficiles pour ses deux petits garçons qui transportent le charbon dans une taille de 45 cm de hauteur ...

Les tentatives de fixation d'un prix pour la fourniture de houille aux salines de Bex ne se concrétisent pas, et Rittener interrompt, ruiné l'exploitation en 1816.

Les artisans de la Paudèze: 1821 - 1850

En 1825, la "Société pour la recherche des houilles", sise à Genève cherche à obtenir du charbon pour le fonctionnement des navires à vapeur tout nouvellement lancés sur le Léman. Cette société souhaite bénéficier d'exemption de péage pour le charbon provenant de Semsales, gravé d'un droit de transit à Vevey, et celui provenant de l'exploitation de J.D. Abetel, à Belmont.

Jean David Abetel réouvre une mine de Wagner en 1822, et vit en vendant sa production à cette société genevoise qui, dès 1825, renonce à ce charbon trop sulfureux.

Abetel utilisera donc son charbon dans des fours à chaux qu'il construit, et essaie d'obtenir des subsides. De 1823 à 1830 environ 2500 tonnes de charbon sont extraits de ces mines. Les travaux d'extension ont permis de réunir les deux mines de Belmont, et en 1830 la couche principale de houille est atteinte à Pully, au lieu dit Merdesson.

En 1832, la grande galerie de Pully atteindra 117 m, et la petite 50 m.

La vente de ces mines dès 1833 donne lieu à de cocasses péripéties juridiques durant cinq ans. Miéville, fondateur de la Gazette de Lausanne reprend le bail d'exploitation en 1834, et engage l'ex-associé d'Abetel, qui sort de prison pour dettes ... Parallèlement les déchirements entre associés, héritiers iront bon train pour la définition à posteriori de

limites de concession

Durant tout ce temps l'entrepreneur Abetel mènera une politique de harcèlement de l'Etat, n'étant ni plus riche ni plus pauvre après 15 ans d'exploitation minière.

Au vu de la réputation qu'il se forge, Abetel préférera s'établir par deux fois en Valais. Il aura été un exemple, parfois contestable, de la ténacité nécessaire pour vivre modestement de la houille vaudoise.

Les petits exploitants dès 1825 et la famille Bron

En supplément aux difficultés d'exploitation de veines aussi réduites, avec le risque habituel d'éboulement des mines, l'absence de définition correcte des limites de concession permettra d'alimenter des querelles durant des décennies entre certains artisans qui arrivent à travailler sur des zones se chevauchant: ce fut le cas d'Abetel et des frères Bron sur la concession: "en Rochettaz, dans les limites non précisées".

Les successions de la famille Bron permettront enfin d'assurer un calme juridique dans l'exploitation. Les exploitations seront rassemblées vers 1850 dans la "Société des houillères de la Conversion". L'exploitation qui s'achèvera vers 1887, après que les périodes florissantes aient vu jusqu'à 150 à 200 ouvriers dans ces exploitations. La poursuite de cette extraction sur plusieurs générations paraît démontrer à l'évidence qu'elle était donc rentable.

Après la famille Bron, le deuxième entrepreneur en importance fut D.S. Milliquet exploitant aux Désertes à Pully, puis à Pierra Confry, et à Châtillens.

La ruée vers la houille: 1851 - 1912

La demande croissante de charbon par les chemins de fer va accélérer, va créer une vive augmentation du nombre de concessions: un total de 86 concessions sera atteint de 1850 à 1895 à Lutry, Paudex, Belmont, Oron-la-Ville, Ecoteaux, Maracon, Savigny, Château d'Oex, Chexbres, Palézieux, Oron-le-Châtel, Puidoux, Châtillens.

Certaines des sociétés apparaissent solides, telle la Compagnie des houillères du Léman, constituée en 1857. Et pourtant, elle est rachetée pour une faible somme en 1866 ...

En fait, tandis que de petits exploitants indépendants pouvaient juste parvenir à leur subsistance, les compagnies industrielles ne peuvent arriver à l'équilibre financier, quoique la demande pour les usines à gaz et les chemins de fer décuple en dix ans, de 1850 à 1860. Seules les deux sociétés des frères Bron jusqu'en 1887 et celle d'Auguste Bermont sauront durer.

La dernière grande entreprise: Bermont

A. Bermont, ayant épousé la fille de F. Bron, réunit la reprise des travaux sur les concessions de La Harpe et d'Abetel avec l'achat des actions de la société de la mine de houille du Grand Pont, et arrive donc à juxter la concession de sa belle-famille, les frères Bron. Les méthodes d'exploitation deviennent bien plus techniques, avec des travers-bancs, et non plus seulement des traçages. L'exploitation risqua de se terminer en 1888 lors de l'échéance de la concession, et elle fut reprise dans des conditions incertaines par la société vaudoise des houillères en 1894. Elle remet ses actifs et ses passifs à la société des ciments de Paudex en 1896, qui se retrouve déjà en sursis concordataire en 1900 ...

A la suite d'expertises accablantes initiées par les CFF, l'exploitation qui, entre-temps extrayait dix fois plus de marne que de houille, doit cesser en juillet 1912, et des réparations aux dommages de surface mettent un point qui paraît final à l'exploitation houillère en Pays de Vaud.

Entre 600 et 1000 tonnes par an auront été extraites entre 1894 et 1904, l'extraction maximale ayant été d'environ 2500 tonnes par an entre 1841 et 1870.

Epilogue: les périodes de guerre

Point final à l'exploitation en 1912? Non, car durant les deux guerres, l'exploitation va reprendre.

L'Etat accepte le 7 août 1914 la proposition de l'administrateur de la société des ciments de Paudex de reprendre l'extraction, ce qui est fait dès le 29 septembre 1914. Cent tonnes seront extraites en 3 mois, à un prix de revient trop élevé de 50% et une qualité trop sulfureuse: le 3/4 de la production reste sur le carreau.

L'extraction s'arrête en janvier 1915.

La société des ciments de Paudex réagit et obtient de nouveau la concession

pour 10 ans en juin 1918; et les projets s'arrêtent avant de débiter durant le deuxième semestre 1918, avec la guerre.

Deux tentatives en 1919 aux Ecavarez, à Belmont, et en 1917 aux Erpilles, près des rochers des Rayes avec la société de prospection des charbonnages du Pays-d'Enhaut avortent.

La troisième tentative, avec la société des mines de charbon d'Oron connu le même sort en 1920, avec un filon d'une épaisseur maximale de 15 centimètres.

La société suisse pour la recherche de gisements houillers, créée en 1917 à Berne est ignorée sur Vaud ...

Et de nouveau, durant la seconde guerre, l'extraction sera reprise de 1942 à 1946 à St.-Martin, Le Jordil, Pierra Confry, Oron sous la direction technique de Mr. Willy Hubacher. L'envergure de l'exploitation fut telle que le recrutement des ouvriers dut aller jusqu'en Gruyère, lorsque l'effectif maximal de 350 personnes fut atteint.

<i>Nom de la mine</i>	<i>Communes</i>	<i>Production totale (en tonnes) 1940-1947</i>
1. Mine du Landar	Lutry	9 808
2. Mine des Ecaravez	Belmont	6 083
3. Mine de la Paudèze	Paudex et Lutry	9 124
4. Mine de Pierra Confry	Palézieux et Ecoteaux	4 164
5. Mine de la Possession	Châtillens	25 867
6. Mine d'Oron-la-Ville et Oron-le-Châtel		15 765
7. Mine de Grandson (lignite)		21 807
8. Mine de Corsier/Vevey	Fermée le 5.10.1943	1 040
9. Mine des Tavernes	Fermée le 16.10.1945	591
10. Mine de Maraçon, Bussigny, Ecoteaux		600
Total		94 849

Mines de houille de la Deuxième Guerre mondiale. La dernière mine en exploitation (Possession) est fermée le 23 avril 1947.

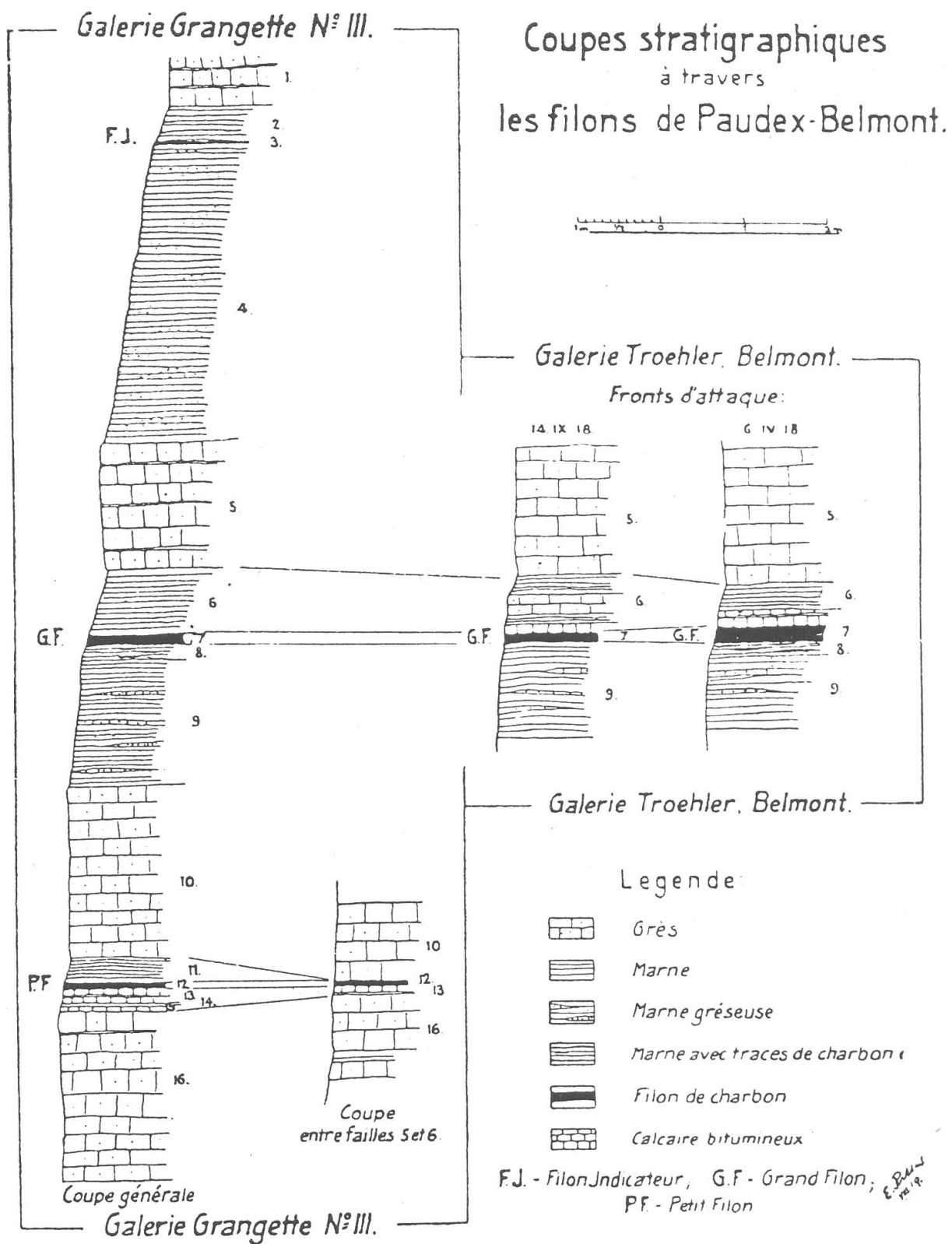


Fig. 27. Stratigraphische Profile nach den Aufnahmen von *Fr. Jaccard* und *E. Ritter*, Sommer 1918.

Lit.: s.S. 17